

58 CRÉATIONS

Elizabeth Garouste

DU MOBILIER ANIMÉ AU DESSIN



Son univers poétique enchante le quotidien. Loin d'un monde froid et désincarné, Elizabeth Garouste crée des meubles dont les formes courbes et les matières surprennent. Dès les années 1980, avec Mattia Bonetti qui sera son complice artistique pendant vingt ans, elle s'est imposée en défiant le minimalisme ambiant en vogue. Le mobilier qu'elle imagine, entre design et artisanat, fantaisie et respect de la fonction, a souvent été qualifié de baroque.

Ses dernières créations, marquées par le monde végétal, explorent cette fois la résine. Rencontre avec une créatrice inspirée qui expose depuis peu ses dessins, une autre facette de son talent.

D'où vient votre passion de créer des objets ?

Elizabeth Garouste : De la petite enfance. Pour moi les objets déjà étaient telluriques, c'est-à-dire qu'ils étaient chargés, un peu comme les masques africains. Mes parents qui n'avaient pas beaucoup d'argent étaient parmi les premiers à se meubler aux Puces. Mon père repeignait et réarrangeait lui-même ces meubles qui me parlaient. Dès cette époque j'ai eu envie de fabriquer des choses.

L'exposition Eclectismes à la galerie En attendant les barbares, chez Agnès Kentish, présente des pièces qui s'inscrivent dans la continuité de trente ans de création. Comment sont-elles nées ?

Bizarrement, je ne me suis jamais définie comme une professionnelle mais un amateur. Amateur, c'est « aimer » aussi et être toujours dans le chemin de traverse. Ces pièces sont nées à travers des voyages, des imaginaires, des confrontations d'époque et j'ai aussi toujours aimé les matériaux artisanaux, me confronter au verre, au bronze, au fer, au papier mâché, etc. Il y a un côté manuel très présent dans mon travail.

Vous dévoilez par ailleurs une vingtaine de nouvelles pièces à la galerie Avant-Scène. Qu'est-ce qui les lie entre elles ?

La fantaisie, les courbes, l'humour. L'ensemble est vif, coloré, percutant, alors qu'à la galerie En attendant les barbares c'est plus mon côté classique qui déborde moins.

Quand vous recevez la charge de décorer un intérieur comme celui du mythique Palace ou les boutiques de Christian Lacroix, apportez-vous d'abord votre univers ou songez-vous à ce qui en composera l'environnement quotidien ?

C'est un peu les deux. Les gens qui me choisissent connaissent mon univers mais je marche aussi à côté et en échange avec la personne qui me commande quelque chose. Avec Christian Lacroix, il y avait par exemple besoin de miroirs pour les femmes et puis il fallait respecter sa personnalité du Sud tout en apportant mon univers.

Vous créez du mobilier, des bijoux et exposez aussi depuis peu vos dessins. Cette interconnexion entre les arts vous est-elle indispensable ?

Oui, j'aime beaucoup passer d'une chose à l'autre. Mes dessins, je les ai toujours faits mais plus ou moins cachés, et puis ça s'est révélé.

Vous devez votre première expérience artistique à Jean-Michel Ribes qui vous commanda des costumes pour le théâtre.

Aimeriez-vous recommencer un jour cette expérience ?

Oui, j'aimerais beaucoup. L'univers des meubles me semble assez proche. Je revendique le décor, le maniérisme, etc. Et puis j'aimerais retravailler sur le côté éphémère des choses.

Vous impliquez-vous dans l'association La Source créée par votre mari le peintre Gérard Garouste ?

Oui, on l'a complètement conçue ensemble. J'ai la chance de faire presque chaque année des ateliers directement avec les enfants. Je m'implique beaucoup, c'est quelque chose qui me tient énormément à cœur.

Elizabeth Garouste, si vous étiez un homme...

Quelle femme aimeriez-vous séduire ?

Nancy Huston, parce qu'elle est belle, que j'aime ses livres et qu'elle est intelligente. Et aussi Siri Hustvedt, la femme de Paul Auster, qui est très belle.

Qui serait votre icône masculine ?

Charlie Chaplin.

Qu'est-ce que vous vous autoriserez en tant qu'homme que vous n'osez pas en tant que femme ?

Draguer ! (Rires.)

Par Alice de Chirac

>> A VOIR

Trente ans de style « barbare » célébrés à la galerie En attendant les barbares, et de nouvelles pièces exposées chez Avant-Scène sont à découvrir jusqu'en juin. Elizabeth Garouste expose par ailleurs régulièrement ses dessins à la galerie Polad-Hardouin.
En attendant les barbares, 35, rue de Grenelle, 75007 Paris. www.barbares.com
Galerie Avant-Scène, 4, place de l'Odéon, 75006 Paris. www.avantscene.fr
Galerie Polad-Hardouin, 86, rue Quincampoix, 75003 Paris. www.polad-hardouin.com

